Panorama du marché du gaz et géopolitique

Sylvie Cornot-Gandolphe

Gazelec, 18 octobre 2017

Le rôle majeur du gaz dans la transition énergétique

Après des années difficiles pour l'industrie gazière européenne, le gaz revient sur le devant de la scène. Aujourd'hui, l'industrie gazière a réussi à fédérer les acteurs de la transition énergétique en sa faveur grâce à ses atouts environnementaux, sa flexibilité, sa performance et la diversité de ses usages. Le gaz a en effet un rôle majeur à jouer dans la transition énergétique européenne, et française. Ses performances environnementales lui permettent de réduire rapidement les émissions de CO_2 du secteur électrique quand il remplace le charbon, deux fois plus émetteur. En 2016, cette substitution s'est opérée dans un certain nombre de pays, Royaume-Uni en tout premier lieu, et a démontré l'attrait environnemental du gaz. Cette substitution requiert un signal prix, qui, en dehors du Royaume-Uni, fait toujours défaut à l'Europe. La nécessité de la mise en œuvre d'une réforme profonde du système européen d'échange de quotas d'émission devient urgente pour assurer ce signal prix. Grâce à sa flexibilité, le gaz permet d'accompagner le développement des énergies renouvelables dans le secteur électrique, palliant l'intermittence du solaire et de l'éolien. Il permet également de réduire les coûts d'équilibrage du système électrique grâce à l'existence d'un réseau gazier européen déjà bien développé. A terme, il permettra d'optimiser la production d'énergies renouvelables, grâce à des concepts innovants, tels que le *Power-to-Gas*. Le gaz aide également à réduire la pollution de l'air en remplaçant les produits pétroliers dans le transport terrestre et maritime, en particulier grâce au GNL. Enfin, il devient plus vert grâce au développement du gaz renouvelable (biométhane), qui bien qu'encore à ses tout débuts, pourrait, selon ENTSOG, assurer environ 10% de la production européenne d'ici 2025. Les gaz non conventionnels en Europe, eux par contre, offrent peu de perspectives de développement. Les obstacles sociétaux et économiques ne laissent pas entrevoir une révolution des gaz de schiste en Europe, à l'exception peut-être du Royaume-Uni.

Sécurité renforcée et gaz enfin dépolitisé ?

Face au déclin rapide de la production européenne, les importations européennes de gaz devraient s'accroître significativement au cours des prochaines années. La sécurité d'approvisionnement reste donc une préoccupation majeure de l'Europe, même si les réserves mondiales de gaz sont élevées et l'offre surabondante. Le Parlement européen vient d'adopter un nouveau règlement qui introduit plus de solidarité et de coopération entre pays européens en cas de crise gazière, ce qui devrait renforcer la sécurité de l'approvisionnement gazier. Ce règlement a été précédé par la publication d'une stratégie GNL et stockages, visant à renforcer l'intégration du marché gazier européen et construire les maillons manquants dans certaines régions, en particulier l'Europe du sud-est et les pays baltes. La clé de la sécurité de l'approvisionnement réside en effet dans un approvisionnement diversifié et des routes ou voies d'approvisionnement multiples, des infrastructures de stockage pour palier aux risques climatique, technique et géopolitique, mais également un marché mieux intégré et plus concurrentiel. La vague de GNL qui arrive aujourd'hui sur le marché mondial modifie la donne gazière, entraînant une concurrence accrue entre fournisseurs extérieurs de l'Europe, en particulier entre GNL (américain ou autre) et gaz par gazoduc, en particulier gaz russe. Cette nouvelle concurrence assure un marché compétitif et a obligé Gazprom à adapter sa stratégie commerciale avec de nouvelles offres plus adaptées aux marchés libéralisés européens : révision des contrats de long terme et indexation du prix sur le marché, vente aux enchères d'une partie de sa production, etc. Ainsi, même si le GNL américain n'a pas déferlé sur l'Europe, son effet s'est fait sentir sur le

marché européen, entraînant plus de concurrence entre fournisseurs et faisant baisser les prix. Dans ce contexte d'offre abondante et concurrentielle, le gaz devrait enfin être une commodité comme les autres. Pourtant, la géopolitique gazière se décline encore autour du gaz russe et des relations entre la Russie et l'Ukraine. Mais il convient d'éviter que le gaz ne devienne l'otage de cette géopolitique qui ne profite ni au gaz, ni à l'Europe.